

# SOLENNITÉ DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS

20/11/2016 - année C

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez, notre Pape François a voulu que l'année jubilaire de la miséricorde s'achève en ce jour de la solennité du Christ Roi.

Nous avons commencé cette année le 08 décembre, le jour de la solennité de l'immaculée conception. L'Évangile était celui du récit de l'Annonciation ; Aujourd'hui, l'Évangile que nous venons d'entendre, pour clore cette année, est celui de la mort du Christ en Croix.

Deux évangiles qui pourraient sembler si différents et si éloignés et, de la solennité du Christ Roi et, de la joie de la miséricorde ... et pourtant, à y regarder de près, pas tant que cela !

En effet, qu'avait annoncé l'Ange Gabriel à l'Immaculée Notre Dame ?

Qu'elle mettrait au monde un fils à qui Dieu donnerait *le trône de David son père, un règne qui n'aurait pas de fin...*

Et de quoi nous parle l'Évangile de ce jour si ce n'est de l'inauguration sur la Croix de ce *règne sans limite et sans fin* du Christ, un *règne de vie et de vérité, un règne de grâce et de sainteté, un règne de justice, d'amour et de paix...* comme nous le rappellerons tout à l'heure avec la Préface eucharistique.

Un règne qui certes offre pour trône au Christ le bois de la croix et pour couronne, une couronne d'épines mais un règne qui offre pour le Bon larron – miséricorde divine ! - la joie du Paradis !

D'autre part, lors de l'Annonciation, l'ange Gabriel n'avait-il pas aussi annoncé à Marie, qui fut préservée de tout péché, que rien n'était impossible à Dieu ?

Or, qu'un brigand de grand chemin puisse être sauvé, qu'il puisse entrer comme elle, le jour même de sa mort, au paradis, n'est-ce pas, à vue humaine, l'accomplissement de l'impossible ?

Un impossible précisément rendu possible grâce à la miséricorde infinie jaillissant du Cœur du Christ crucifié ?

Ainsi la joie de l'Annonciation rejoint de fait celle de ce bon larron s'étant entendu dire sur son gibet d'infamie : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis »... De l'Annonciation à la mort de Jésus sur la Croix à l'entrée au Paradis du Bon larron : c'est un même mystère qui s'accomplit : celui de la Miséricorde.

D'ailleurs, savez-vous quelle est la date de la fête liturgique de Saint Dismas, l'ainsi nommé bon larron ? Précisément le 25 mars, le jour de la fête liturgique de l'annonciation...

L'Église fête la joie de l'entrée au Ciel du premier des canonisés le jour où l'ange est entré dans la maison de Nazareth pour inviter la Vierge Marie à se réjouir d'avoir été choisie pour être la mère du Christ Roi Sauveur du monde.

Grande joie, jubilation au Ciel et sur la terre ! Joie pour la venue sur terre de l'Éternel, conçu dans le sein de la Vierge Marie...

Grande joie, jubilation au Ciel et sur la terre pour l'entrée dans le Ciel de ce pécheur converti, pour cette brebis perdue et retrouvée ...

Or, du Ciel et de la terre, cette joie de Notre Dame exprimée dans le Magnificat qui fit suite à l'évènement de l'Annonciation peut être la nôtre comme elle fut celle du Bon larron, car *la miséricorde de Dieu s'étend d'âge en âge sur ceux qui craignent le Seigneur, c'est-à-dire qui mettent leur confiance en lui* comme nous l'avons fait tout au long de cette année, en particulier lorsque nous sommes allés nous confesser ou lorsque nous avons franchi les portes saintes.

Il n'y a donc rien d'incongrue, bien au contraire, à relier évangile de l'Annonciation et l'évangile du dialogue de Jésus en croix avec le Bon larron, en ce jour de solennité de Christ Roi et de clôture de l'année jubilaire de la miséricorde.

Alors chers frères et sœurs,  
Comme nous y invitait saint Paul, soyons dans la joie, jubilons encore,  
rendons *grâce à Dieu le Père,*  
*qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière.*  
*Nous arrachant au pouvoir des ténèbres,*  
*il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé :*  
*en lui nous avons la rédemption,*  
*le pardon des péchés.*

Oui, rendons grâce au Seigneur pour sa miséricorde qui s'est étendue d'âge en âge jusqu'à nous et d'une façon certainement plus intense ces 11 derniers mois.

Mais, en même temps, comme le disait encore Saint Paul, puisque nous avons goûté à la joie que procure le fait de se savoir « miséricordisés » par le Christ, que le Christ Roi ait encore et toujours plus en nous *la primauté !*

Que dans nos vies personnelles et familiales, Il ait encore et toujours plus la primauté !  
Que dans notre paroisse et dans l'Eglise, Il ait encore et toujours plus la primauté !  
Que dans nos écoles et entreprises, Il ait encore et toujours plus la primauté !  
Que dans notre pays et dans le monde, Il ait encore et toujours plus la primauté !

Oui, que son règne *de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, de justice, d'amour et de paix* soit plus présent dans notre monde, dans notre pays, dans nos écoles et entreprises, dans la paroisse, dans nos familles et en premier lieu dans notre cœur !

Et nous ferons avancer le règne du Christ en servant et défendant la vie, de sa conception à la mort naturelle. Ainsi, nous ferons reculer les frontières de la culture de la mort.

Et nous ferons avancer le règne du Christ en servant et défendant la vérité. Ainsi, nous ferons reculer les frontières du mensonge.

Et nous ferons avancer le règne de grâce du Christ en l'accueillant abondamment dans nos vies. Ainsi, nous ferons reculer les frontières du péché.

Et nous ferons avancer le règne du Christ en servant la justice. Ainsi, nous ferons reculer les frontières de l'injustice.

Et nous ferons avancer le règne du Christ en vivant de la Charité du Christ. Ainsi, nous ferons reculer les frontières de la méchanceté et de la haine.

Et nous ferons avancer le règne du Christ en étant artisan de paix. Ainsi, nous ferons reculer les frontières de la guerre et de la violence.

Pour cela, aide-nous, Seigneur, à demeurer *avec toi* comme le Bon larron, même si l'année de la miséricorde s'achève aujourd'hui et que les portes saintes sont désormais fermées !

En effet, comme l'écrit le Père D'Elbée<sup>1</sup>, parce que nous avons eu recours à sa miséricorde et que nous continuons de vouloir recourir à elle, le Seigneur ne compte pas attendre que nous mourrions pour nous faire goûter dès ici-bas un peu de la joie du paradis !

C'est à nous qu'il dit aussi en quelque sorte : « aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis »  
« Si tu vis avec moi, même si ta vie est encore crucifiante et crucifiée, tu seras déjà dans mon royaume »,  
car le Royaume de Dieu commence dès ici-bas.

---

<sup>1</sup> Père D'Elbée, *Croire à l'amour*, Edition T'équi.

Cette joie partiellement anticipée du paradis, la joie de la miséricorde, Jésus nous l'a de fait donnée cette année, - du moins je l'espère - et Il continue de vouloir nous la donner maintenant que son Eglise nous a montré le chemin pour l'obtenir.

Cette joie continuera à être à la portée de notre main ou plus exactement à la portée de notre cœur si seulement nous voulons bien rester près de son Cœur miséricordieux auquel nous nous sommes consacrés.

Pour ce faire, souvenons-nous que ce sont en particulier les 14 œuvres de miséricorde envers notre prochain qui maintiennent le cœur près de celui du Christ... Ne les arrêtons pas sous prétexte que l'année de la miséricorde s'achève.

Une légende ou une tradition des tout premiers temps de l'Eglise<sup>2</sup> rapporte que lors de la fuite de la Sainte Famille en Egypte, deux brigands dévalisèrent la Sainte Famille de leur argent et de leur âne, mais que l'un d'eux, le fameux saint Dismas intervint et les leur fit restituer, parce que c'étaient des pauvres gens. L'Enfant Jésus l'en aurait remercié lui promettant qu'il lui revaudrait cela à l'occasion.

Autrement dit, ce geste de miséricorde accompli par ce voleur, aussi imparfait était-il vu le contexte, fut gravé dans le Cœur de Jésus et lui fut salutaire...

Puisse donc l'histoire de ce premier « miséricordié » nous inspirer, non pas pour devenir des brigands mais pour poursuivre cette année avec un cœur bon et généreux envers notre prochain.

Ainsi, nous rejoindrons le désir de notre Pape qui écrivait dans la bulle d'indiction de cette année jubilaire<sup>3</sup> : *Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu !*

L'année jubilaire a commencé en compagnie de Notre Dame... Achéons-là en nous tournant à nouveau vers celle que nous saluons si souvent comme Mater misericordiae, comme « Mère de Miséricorde ».

La bienheureuse Anne-Catherine Emmerich et Maria Valtorta<sup>4</sup> ont rapporté des visions qu'elles ont eues de la vie de Jésus que le Bon larron est arrivé à cet acte de foi sur son gibet après avoir posé longuement son regard sur Marie qui était au pied de sa croix, à droite de celle de Jésus ...

Puissent nos regards, que nous tournons souvent et aujourd'hui encore vers Marie, Regina Caeli, *Reine du ciel* -- salve Regina ! -- nous aider à entrer de tout cœur dans cette fête en l'honneur du Christ Roi !

Cœur Immaculé de Marie priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort, pour qu'après avoir goûté ici-bas la joie de la miséricorde reçue et donnée, nous puissions nous entendre dire dès le jour de notre trépas : *Entre définitivement et totalement dans la joie de mon Royaume... celle de ma mère, celle de saint Dismas, celle que je t'ai fait goûté par cette année de la miséricorde.*

Seigneur en toi notre joie ! En toi notre Espérance ! Viens Seigneur Jésus ! Que ton Règne vienne !

Amen !

---

<sup>2</sup> Cf. La Fleur des saints: 2000 prénoms et leur histoire, par abbé Omer Englebert, Albin Michel. 1979

<sup>3</sup> Misericordiae vultus n° 5.

<sup>4</sup> *"L'Évangile tel qu'il m'a été révélé"* de Maria Valtorta n° 289

L'autre larron, celui de droite, a Marie presque à ses pieds et il la regarde presque plus qu'il ne regarde le Christ. Depuis un moment il pleure en murmurant : "La mère", il dit à l'autre larron : "Tais-toi. Tu ne crains pas Dieu, même maintenant que tu souffres cette peine ? Pourquoi insultes-tu celui qui est bon ? Et son supplice est encore plus grand que le nôtre. Et il n'a rien fait de mal." Comme celui-ci reprend ses jurons et ses blasphèmes, il dit : "Tais-toi ! Rappelle-toi que tu es né d'une femme. Et réfléchis que les nôtres ont pleuré à cause de leurs fils, et ce furent des larmes de honte... parce que nous sommes des criminels. Nos mères sont mortes... Je voudrais pouvoir lui demander pardon... Mais le pourrai-je ? C'était une sainte... Je l'ai tuée par la douleur que je lui ai donnée... Je suis un pécheur... Qui me pardonne ? Mère, au nom de ton Fils mourant, prie pour moi."

La Mère lève un moment son visage torturé et elle le regarde, ce malheureux qui à travers le souvenir de sa mère et la contemplation de la Mère va vers le repentir, et elle paraît le caresser de son regard de colombe. Dismas pleure plus fort, ce qui déchaîne encore plus les moqueries de la foule et de son compagnon. La première crie : "Bravo ! Prends-la pour mère. Ainsi elle a deux fils criminels !" Et l'autre renchérit : "Elle t'aime car tu es une copie mineure de son bien-aimé."

Jésus parle pour la première fois : "Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font !" Cette prière vainc toute crainte chez Dismas. Il ose regarder le Christ et dit : "Seigneur, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton royaume. Pour moi, il est juste que je souffre ici. Mais donne-moi miséricorde et paix au-delà de la vie. Une fois je t'ai entendu parler et, dans ma folie, j'ai repoussé ta parole. Maintenant je m'en repens. De mes péchés, je me repens devant Toi, Fils du Très-Haut. Je crois que tu viens de Dieu. Je crois en ton pouvoir. Je crois en ta miséricorde. Christ, pardonne-moi au nom de ta Mère et de ton Père très Saint." Jésus se tourne et le regarde avec une profonde pitié et il a un sourire encore très beau sur sa pauvre bouche torturée. Il dit : "Moi, je te le dis : aujourd'hui tu seras avec Moi au Paradis." Le larron repenti se calme et, ne sachant plus les prières apprises pendant son enfance, il répète comme une oraison jaculatoire : "Jésus Nazaréen, roi des juifs, aie pitié de Moi. Jésus Nazaréen, roi des juifs, j'espère en Toi. Jésus Nazaréen, roi des juifs, je crois à ta Divinité."

Après la mort de Jésus, un soldat arrive au galop avec l'ordre de remettre Jésus et de briser les jambes des autres. Longin, le centurion, appelle les quatre bourreaux et ordonne que les deux larrons soient achevés à coups de massue. La chose arrive sans protestations pour Dismas, auquel le coup de massue défermée au cœur après avoir frappé les genoux, brise à moitié sur ses lèvres le nom de Jésus, dans un râle.

# SOLENNITÉ DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS

20 novembre 2016 - année C

**Le célébrant :** *Frères et sœurs,*

*Adressons avec confiance notre prière à Dieu le Père qui a tout réconcilié en son Fils Jésus.*

*Faisons nôtre les intentions de prière de la messe célébrée en ce jour par notre Pape François, place St Pierre à Rome.*

**Le célébrant :** *Prions pour le Souverain Pontife, les évêques et les prêtres.*

**Lecteur :** Accorde-leur l'abondance de tes dons. Fais d'eux des pasteurs selon ton Cœur. Qu'ils offrent leur vie généreusement pour le salut de leurs frères.

**Le célébrant :** *Prions pour les pécheurs et les cœurs endurcis.*

**Lecteur :** Rejoins-les en les touchant par ta bienveillance. Qu'ils reconnaissent leur péché et qu'ils mettent leur confiance en ta bonté.

**Le célébrant :** *Prions pour les législateurs et gouvernants.*

**Lecteur :** Touchés par la sagesse qui jaillit de la croix, qu'ils guident les peuples dans la justice et promeuvent le respect de la vie et de la famille.

**Le célébrant :** *Prions pour tous ceux qui ont obtenu miséricorde.*

**Lecteur :** Soutiens-les de ta grâce. Qu'ils vivent de la vie nouvelle que tu leur as donnée. Qu'ils annoncent à leurs frères la beauté de ton pardon.

**Le célébrant :** *Prions pour ceux qui souffrent et les personnes seules.*

**Lecteur :** Console-les par ta douce présence. Qu'ils trouvent, dans leur douleur, espérance et soutien. Suscite de nombreux artisans de charité fraternelle.

**Le célébrant :** *O Père, regarde Jésus ton Fils, notre Roi et Seigneur*

*Qui du haut de la croix s'offre pour notre salut*

*Renouvelle pour nous les merveilles de ta miséricorde.*

*Lui qui vit et règne pour les siècles.*